

Image et conception du monde dans les écritures figuratives

colloque international organisé

par l'Académie des Inscriptions

et Belles-Lettres

et le Collège de France

les 24 et 25 janvier 2008



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Civilisation de l'Égypte pharaonique:
archéologie, philologie, histoire

Image et conception du monde dans les écritures figuratives

Colloque international organisé par l'Académie des Inscriptions
et Belles-Lettres et le Collège de France les 24 et 25 janvier 2008

jeudi 24 janvier, Collège de France, amphithéâtre Guillaume-Budé

9 heures	accueil des participants
9 h 15	Introduction par Nicolas Grimal
9 h 30-10 h 45	« Le maillage par images qu'effectue l'idéographie chinoise du monde qu'elle saisit », par Léon Vandermeersch
10 h 45 – 11 h 30	« L'écriture figurative naxi », par Nathalie Beaux et L. Vandermeersch
11 h 30-12 heures	pause
12 heures-13 h 15	« L'écriture pictographique du nahuatl », par Marc Thouvenot
13 h 15-14 h 45	déjeuner
14 h 45-16 heures	« Les glyphes mayas », par Jean-Michel Hoppan
16 heures-17 h 15	« Écriture hiéroglyphique égyptienne — l'image du signe », par Nathalie Beaux
17 h 15	Discussion générale , Anne-Marie Christin (modératrice)

vendredi 25 janvier, matin, Institut de France, grande salle des séances

9 heures-10 h 15	« L'écriture égyptienne — approche sémiotique », par Orly Goldwasser.
10 h 15-10 h 30	pause
10 h 30-12 heures	Étude comparative de quelques signes figurant l'homme et des parties du corps
12 heures-13 h 30	Étude comparative de quelques signes figurant des animaux
13 h 30-15 heures	déjeuner

vendredi 25 janvier, 15 h 30, séance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Introduction, par Anne-Marie Christin.

Conception de l'espace et du temps révélée par l'écriture dans ses signes figuratifs : **chinois** (par Léon Vandermeersch), **naxi** (par Nathalie Beaux), **aztèque** (par Marc Thouvenot), **maya** (par Jean-Michel Hoppan), **égyptien** (par Nathalie Beaux).

Conclusion, par Bernard Pottier, avec la participation de François Cheng.

participants

Nathalie Beaux, chercheur associé au Collège de France et à l'institut français d'Archéologie orientale ;

François Cheng, de l'Académie française ;

Anne-Marie Christin, professeur à l'université Paris Diderot-Paris VII, directrice du centre d'étude de l'Écriture et de l'Image ;

Orly Goldwasser, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem, professeur honoraire à l'université de Göttingen ;

Nicolas Grimal, professeur au Collège de France, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ;

Jean-Michel Hoppan, ingénieur de recherche au CNRS (centre d'études des Langues indigènes d'Amérique) ;

Bernard Pottier, professeur émérite à la Sorbonne, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ;

Marc Thouvenot, chargé de recherche au CNRS (centre d'études des Langues indigènes d'Amérique) ;

Léon Vandermeersch, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (5^e section), correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

argumentaire

Les écritures qui font l'objet de ce colloque utilisent des signes qui ont une valeur sémantique (et/ou phonétique). Les caractères qui possèdent une valeur sémantique, parfois dépourvue de valeur phonétique, sont demeurés des images lisibles et reconnaissables comme telles tout au long de l'histoire de ces civilisations. Notre propos est d'explorer cette dimension iconique et de voir comment elle fonctionne comme miroir unique de la conception du monde qu'avaient en particulier les civilisations d'Égypte et de Mésoamérique (Maya et Aztèque). Nous aborderons également dans cette optique l'écriture figurative des Naxis. L'écriture chinoise, parce qu'elle a présenté à l'origine un caractère fortement iconique, sera également prise en compte, même si elle a par la suite perdu sa motivation.

Il ne s'agit pas de jeter des ponts historiques, mais de féconder la recherche des spécialistes de chaque civilisation par un regard croisé sur certaines remarques, questions, théories que suscite l'usage de l'image comme vecteur de sens au sein même de l'écriture.

Le signe à valeur sémantique et son étude

L'image que constitue le signe a été élaborée à la suite d'une sélection de certains traits distinctifs (prototypiques). Il est toujours possible d'innover, de varier d'un signe à l'autre, mais le signe doit rester reconnaissable. Il convient d'approfondir cette notion de traits distinctifs à travers des paléographies conjuguées à une réflexion théorique. On s'attachera en particulier à certains domaines, celui de l'homme (homme/femme, parties du corps) et celui de la faune (jaguar/lion/panthère, aigle/faucon/vautour, serpents). On sera attentif aux évolutions qui peuvent marquer une re-motivation ou une réinterprétation de l'image.

Le signe comme clé d'un univers conceptuel

Dans chaque culture, la structure de l'univers conceptuel, sa cohérence, est synthétisée par le signe-image. On peut déterminer quelques domaines d'explorations parallèles afin d'établir une comparaison, par exemple celui de la gestion de l'espace/temps.

Il conviendra enfin de s'interroger sur la place relative de l'écriture chinoise et de l'écriture naxi dans la réflexion que nous engageons sur l'usage de l'image dans les écritures d'Égypte ancienne et de Mésoamérique.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES**

Institut de France
23 quai de Conti
Paris 6^e

www.aibl.fr

Tél. 01 44 41 43 10

Fax 01 44 41 43 11



MéTRO Pont-Neuf, Louvre-Rivoli, Odéon.

Bus Lignes 21, 24, 27, 39, 58, 69, 70

R.E.R. Lignes B et C (Saint-Michel-Notre-Dame)

Parking le plus proche 27 rue Mazarine, 75006 Paris

**Pour accéder au palais de l'Institut,
prère de présenter ce programme à l'accueil**

Pour recevoir la Lettre d'information de l'Académie > secretairegeneral@ai-bl.fr